

Petit historique sur l'église de Langesse

Extrait du livre "Langesse au fil du temps" de M.Hervé BOZEC

D'abord sous le patronage de Sainte-Croix, l'église de Langesse y demeure jusqu'aux guerres de Religion. L'étang, dans lequel elle étire son reflet, s'appelait au Moyen-âge la Noue de Sainte-Croix.

Lorsqu'éclatent en avril 1562, les guerres de Religion, Nicole de CUGNAC, alors propriétaire de la terre de Langesse et ouvertement huguenote, laisse son frère, seigneur de Dampierre, massacrer le curé de Langesse et réduire à l'état de grange l'église du lieu. C'est du temps de François de QUINCAMPOIX, comte de VIGNORY, que l'église de Langesse retrouve sa destination, mais, cette fois, sous le patronage de Saint-Georges.

Selon Paul GACHE, historien du Gâtinais et du Giennois, c'est dans la seconde partie du XII^{ème} siècle que s'érige l'église.



C'est un étonnant petit édifice, une simple salle à abside, qui conserve un catalogue de baies s'étalant du XI^e à la fin du XVe siècle. Les ouvertures initiales sont en plein-cintre, ce qui est caractéristique de la période romane (XI^{ème} – XII^{ème} siècles).

Dans une thèse intitulée « Architecture religieuse précoce dans le Loiret¹ » l'église de Langesse est qualifiée d'église romane primitive ou pré-romane.

En 1877 les membres de la commission chargés de l'inventaire général des richesses artistiques de la France disent que l'église a perdu presque toute trace de style, par suite des réparations qu'elle a dû subir en 1865 et en 1877. C'est à cette époque que l'on a bouché les petites baies plein cintre, en forme de meurtrières, pour en ouvrir de plus larges à côté.



Premier lieu symbolique : la porte : le passage d'un monde à l'autre.



Les pierres utilisées pour sa construction sont très certainement d'extraction locale. Il pourrait s'agir de la pierre de Montbouy ou Cortrat où se trouvaient les carrières à ciel ouvert des Giraults dont l'appellation géologique régionale est « calcaire lacustre de Briare ». C'est un calcaire beige, dur, fin, à fort réseau de perforations vermiculées.

L'église est incluse dans le périmètre de l'inscription du site de Langesse au titre du code de l'environnement depuis août 1981.

Autre lieu symbolique : le chœur



Le plan rectangulaire de l'église se termine par une abside en cul de four. La voûte en cul de four est une demi coupole ou voûte en quart de sphère ressemblant, en effet, au fond d'un four à pain.

Autre lieu symbolique : la flèche



La base de la pyramide à huit pans est remplacée par une base à quatre pans qui s'harmonise mieux avec la petite tour carrée sur laquelle repose la pyramide.

C'est certainement en 1899-1900 qu'ont lieu les travaux, ce qui pourrait coïncider avec le baptême de la cloche en 1901.

Autre lieu symbolique : les vitraux

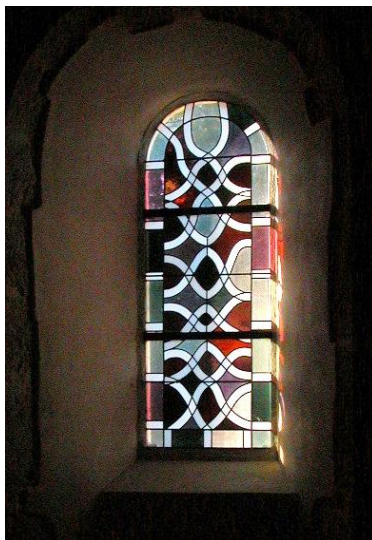
Les vitraux du chœur, au nombre de trois symbolisent la Trinité.



Ces trois vitraux du chœur ont été réalisés par un moine de l'abbaye de Saint-Benoît vers la fin des années 1960. Lors de travaux importants de restauration en 2011-2012, le remplacement du crépi de la nef a permis de dévoiler l'existence de coussièges. La pose d'un vitrail concrétisera cette découverte. Deux autres vitraux du même créateur Alex MOREAU seront posés devant les petites ouvertures.

En 1997, un vitrail est posé dans la nef, juste au-dessus du chœur. De l'extérieur de l'église, il est visible au-dessus du toit de l'abside en cul de four.

Il a été réalisé par l'atelier GOUFFAULT.



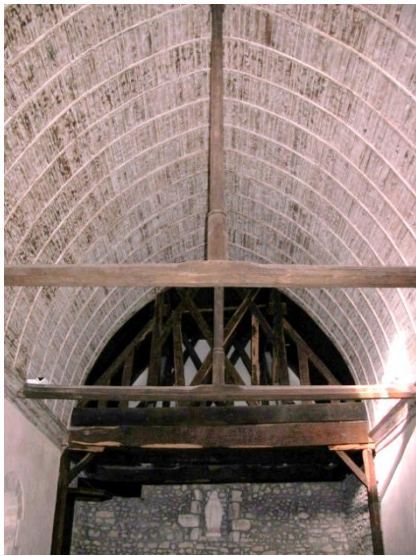
Autre lieu symbolique : les fonts baptismaux



Comme beaucoup, celui de Langesse est placé devant la nef de l'église pour rappeler aux fidèles leur baptême, qui représente leur entrée dans l'Église.

Autre lieu symbolique : la nef

Comme un bateau retourné.



Petit aperçu des poinçons (pièce de bois verticale) et des entrails (pièce horizontale).



Les entrails et poinçons sont façonnés, chanfreinés sur leurs arêtes. Les chanfreins s'arrêtent au droit des assemblages pour laisser toute la force au bois là où un tenon vient s'assembler dans une mortaise.

Autre lieu symbolique : La cloche

Les cloches ont un rôle essentiel dans le paysage sonore de la France d'Ancien Régime.

L'An Mil Neuf Cent Un le quatre juin dans l'église paroissiale de Langesse, a été bénite par Monseigneur Stanislas Xavier TOUCHET, évêque d'Orléans, une cloche nommée Ambrosine Blanche Marie. Elle a eu pour parrain Monsieur Alfred LOREAU, chevalier de la légion d'honneur, conseiller général du Loiret, propriétaire du château de Langesse, et pour marraine Madame Ambrosine CADOUX, épouse de Monsieur Jules DELAPORTE ; Maire de Langesse. Elle a été fondue à Montargis dans les ateliers de Monsieur CHAMBON fils.

détail charpente soutenant le clocher



Autre lieu symbolique : l'autel

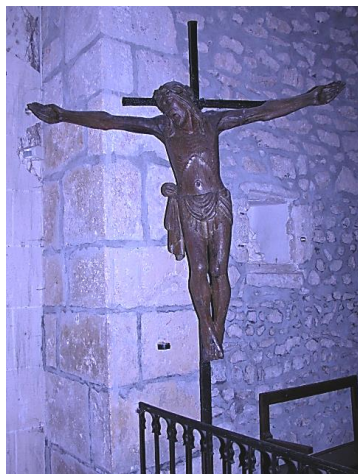
C'est la table du repas. L'autel que l'on peut voir actuellement dans le chœur se compose de deux parties d'une balustrade en marbre, placées l'une au-dessus de l'autre.



L'autel est classé « Monument historique » au titre d'objet. Le classement date du 30 novembre 1908. Il est répertorié dans la base « Palissy » du Ministère de la culture et y est décrit de la manière suivante :

«L'autel est composé de fragments d'une balustrade en marbre, de l'époque de Louis XIV, en provenance du château. Ces fragments sont recouverts d'ornements sculptés en bas-reliefs représentant des trophées, des casques et des boucliers»

Autre lieu symbolique : la croix



Cette sculpture du Christ en bois n'est pas datée.

Éléments remarquables :

La statue de la Vierge



La vierge à l'enfant. Elle n'est pas datée, ni signée.

Pour l'époque, on peut raisonnablement penser qu'elle date du 15^{ème} ou 16^{ème} siècle.

